

## Lundi sera le moment de vérité - 1/1

**A l'issue de sa réunion dimanche aux Açores avec José Maria Aznar et Tony Blair, George W. Bush a affirmé que lundi sera "le jour où l'on saura si une solution diplomatique est encore possible pour l'Irak".**

Une heure pour régler le sort de l'Irak. Réunis dimanche en fin d'après-midi aux Açores pour un sommet présenté à l'avance par Washington comme le "dernier effort diplomatique", George W. Bush, Tony Blair et José Maria Aznar ont indiqué "qu'une décision serait prise dans la journée de demain (lundi)". "On saura si une solution diplomatique est encore possible pour l'Irak", a lancé le président américain.

A la demande conjointe de la France, de la Russie et de l'Allemagne, le Conseil de sécurité se réunira aujourd'hui à partir de 16 heures, heure française, pour débattre de cette question. George W. Bush a précisé que les Etats-Unis chercheront à faire voter une nouvelle résolution à l'ONU s'il leur apparaît que le recours à la force est inévitable de leur point de vue.

Le locataire de la Maison Blanche prend donc le risque de retourner au Conseil de sécurité, mais prévient qu'en cas de vote négatif ou de veto, il se passera de son aval pour lancer les hostilités. Or, le ministre français des Affaires étrangères a répété lundi matin que "la France ne [pouvait] accepter la résolution qui [était] sur la table et qui [posait un ultimatum]".

### Réunion au Conseil de sécurité

L'ultimatum donné à Saddam Hussein pour désarmer expirant toujours pour l'instant aujourd'hui à minuit, George W. Bush sous-entend qu'il pourrait déclencher une offensive militaire dès que cette date-butoir sera dépassée. A moins, comme Colin Powell l'a encore expliqué hier, que Saddam Hussein quitte le pouvoir. De son côté, Tony Blair est resté en retrait en lançant un "ultime appel" à la communauté internationale pour adresser à Bagdad un nouvel ultimatum.

Ces consultations feront suite à "l'appel solennel" lancé samedi par les trois pays demandant "à l'ensemble des membres du Conseil de sécurité à tout mettre en oeuvre pour que prévale la voie pacifique retenue en priorité par le Conseil de sécurité et soutenue par l'immense majorité de la communauté internationale".

### Opposition inlassable

Or, lundi matin, la France, la Chine, la Russie et l'Allemagne ont répété leur opposition à une deuxième résolution ouvrant la voie à la force armée. "La position de la Chine est que la question irakienne doit être résolue dans le cadre des Nations Unies et qu'une solution politique doit être trouvée à travers le dialogue", a déclaré le nouveau chef de la diplomatie chinoise, Li Zhaoxing. Entre-temps, le vice-ministre russe des Affaires étrangères Iouri Fedotov a estimé que le projet présenté au Conseil de sécurité "comme précédemment, n'a aucune chance de passer". "Nous considérons qu'aucune nouvelle résolution n'est nécessaire", a ajouté M. Fedotov.

"La France ne peut accepter la résolution qui est sur la table et qui pose un ultimatum. Je ne vois pas comment cette résolution peut être envisagée", a enfin déclaré le ministre des Affaires étrangères, Dominique de Villepin, sur Europe 1.